

Faculté de Philosophie et Lettres - Histoire de l'Art et Archéologie



RAPPORT  
DE STAGE

## AQUARIUM MUSEUM : LA COLLECTION CASTELNAU



Je tiens à remercier Christian MICHEL, le Conservateur de l'Aquarium Museum et Sonia WANSON, la Directrice adjointe, de m'avoir à nouveau fait confiance et accueilli pour ce stage ; Jacques NINANE et Valérie BOCKIAU, des responsables de l'entretien des collections, ainsi que toute l'équipe du musée pour m'avoir conseillé et épaulé chaque fois que j'en ai eu besoin.

## Table des matières

1.	Introduction.....	4
1.1.	Quelques mots sur le musée .....	4
1.2.	Choix de l'institution et projet de stage .....	4
2.	Le Fond Castelnau .....	4
3.	Problématique .....	5
4.	Déroulement du stage.....	5
4.1.	Les tiroirs .....	6
4.2.	Les spécimens et l'étiquetage .....	6
4.3.	Interventions .....	7
a.	Conditionnement .....	7
b.	Etiquetage .....	7
c.	Encodage .....	7
5.	Conclusion .....	8

## 1. Introduction

### 1.1. Quelques mots sur le musée

Après la Seconde Guerre mondiale, Marcel Dubuisson lança la rénovation de l'Institut de zoologie de l'Université ainsi que la construction de l'Aquarium qui fut inauguré le 12 novembre 1962. C'est également lui qui réorganisa, de 1950 à 1960, les anciennes collections zoologiques en un Musée de zoologie. Depuis 2005, c'est Christian Michel qui en est le conservateur.

Au niveau financier, l'institution dépend de l'Université et de la Ville de Liège et est gérée par l'asbl APAM Lg (Association pour la Promotion de l'Aquarium Marcel Dubuisson et du Musée de Zoologie de Liège) créée le 21 décembre 1991 et dont le directeur est également Christian Michel.

Le musée accueille un ensemble représentatif de la diversité animale divisé en quatre salles : les invertébrés, les vertébrés non-mammaliens, les mammifères et une salle sur la faune belge<sup>1</sup>. Depuis 2012, un espace a également été consacré à la collection des Blaschka.

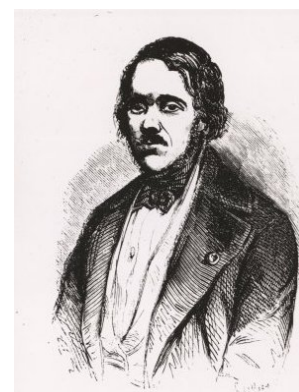
### 1.2. Choix de l'institution et projet de stage

Mon choix s'est naturellement porté sur l'Aquarium Muséum pour plusieurs raisons. Tout d'abord, en 2013, dans le cadre de mon bachelier en Conservation-Restauration d'œuvres d'art à Saint-Luc, j'ai eu l'occasion de faire un stage de muséologie dans cette institution qui s'est très bien passé et qui m'a permis de mieux connaître le musée et ses collections. Par la suite, Sonia Wanson, la Directrice adjointe et Christian Michel, le Conservateur, m'ont proposé de continuer le travail entamé durant ce premier stage mais cette fois dans le cadre d'un mémoire. J'ai accepté cette proposition avec grand plaisir. Quand j'ai appris que je devais à nouveau réaliser un stage de muséologie, j'ai pensé qu'il serait judicieux de pouvoir le faire à l'Aquarium Muséum afin d'avancer dans le travail pour mon futur mémoire.

Le stage s'est principalement déroulé durant les deux semaines de vacances de Pâques, du 06 au 17 avril 2015 et se poursuivra jusqu'à la fin de l'année scolaire si nécessaire. Le but de ce stage est de réaliser l'inventaire des poissons naturalisés du Fond Castelnau mais également de reconditionner les spécimens.

## 2. Le Fond Castelnau

François Louis Nompard de Caumont de la Porte (Londres 1812 – Melbourne 1880) est un explorateur français de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Il a, entre autres, exploré l'Amérique du Sud entre 1843 et 1847<sup>2</sup>. En 1840, il a publié un ouvrage en trois volumes : *Histoire naturelle des insectes coléoptères*.



<sup>1</sup> <http://www.aquarium-museum.ulg.ac.be>

<sup>2</sup> *Idem*



Le professeur Jean-Théodore Lacordaire était le responsable des collections du musée depuis 1835. 30 ans plus tard, il a acheté plus de 1000 spécimens, poissons et oiseaux naturalisés, ainsi que des carnets de croquis et d'aquarelles du Comte Castelnau. En effet, l'explorateur a non seulement passé son temps à récolter divers spécimens de part le monde, mais il en a également fait de nombreux croquis de très grande qualité. Ces carnets, conservés au musée, sont toujours en excellent état, les couleurs des aquarelles sont intactes et permettent de voir les spécimens tels qu'ils étaient dans leur milieu naturel. L'ensemble que forme le Fond Castelnau fait partie du patrimoine remarquable du Muséum, au même titre que les modèles d'animaux en verre des Blaschka et les modèles d'animaux en cire des Ziegler. Un projet du musée consiste d'ailleurs à rassembler ce patrimoine remarquable dans une même pièce, afin de les mettre plus en valeur.

### 3. Problématique

La collection Castelnau est majoritairement conservée dans vingt tiroirs en bois dans l'une des réserves, quelques spécimens sont exposés dans les vitrines du musée. Seule une partie a été encodée dans l'inventaire et l'entièreté des informations présentes sur les étiquettes n'a pas été reprise dans ce registre. De plus, les poissons sont, pour la plupart, recouverts de poussière, ce qui peut endommager la collection et attirer des micro-organismes, il fallait donc les dépoussiérer et les reconditionner autrement afin que la poussière ne s'y redépense plus.

En 2013, lors de mon premier stage, une autre étudiante et moi nous étions occupés de sept tiroirs, comprenant chacun entre 20 et 60 spécimens<sup>3</sup>. En 2014, deux autres étudiantes ont continué ce travail et ont pris en charge cinq tiroirs supplémentaires<sup>4</sup>. Il restait donc huit tiroirs mais j'ai constaté que plusieurs erreurs avaient été commises lors des deux stages précédents, comme par exemple que certains spécimens n'étaient pas encodés, que toutes les informations n'ont pas toujours été inscrites dans le registre,... J'ai donc décidé de vérifier les douze tiroirs pour minimiser le nombre d'erreurs afin que l'inventaire soit le plus complet possible.



### 4. Déroulement du stage

La première étape de ce stage fut de faire le bilan de ce qui avait déjà été réalisé et surtout, de ce qu'il restait à faire. Comme dit plus haut, l'inventaire et le reconditionnement avaient été entamés par deux équipes différentes d'étudiantes et il fallait donc faire le point sur l'avancement du travail. Jacques Ninane, un des membres de l'équipe de l'entretien des collections, et les stagiaires de 2014 ont découvert un vingtième tiroir, jusqu'alors inconnu.

<sup>3</sup> Annexe 1: MEWISSEN, V., *Rapport de stage de muséologie. Aquarium Muséum*, 2013, p.9-11

<sup>4</sup> Annexe 2: GAUTHIER, J., *Rapport de stage de muséologie à l'Aquarium Museum*, 2014, p.8-9

## 4.1. Les tiroirs

Plusieurs informations sont inscrites directement sur les tiroirs, sans que ce soit systématique :

- A droite, sur une ancienne étiquette : soit des numéros « p. » qui pourraient correspondre aux pages des carnets de croquis de l'explorateur, soit la mention « esp. Castelnau », soit « esp. Bleeker » ;
- A gauche, écrites à la craie directement sur le tiroir : les mêmes informations que sur l'ancienne étiquette ;
- Au milieu : une étiquette plus récente placée par Jacques Ninane. Elle mentionne simplement le numéro du tiroir, par exemple 1/20. C'est sur cette étiquette qu'on a ajouté des informations par les différentes stagiaires successives : les interventions et la date de celles-ci, le nombre de poissons,...
- Sur le côté de certains tiroirs, il y a une autre inscription à la craie dont on ignore encore la signification.

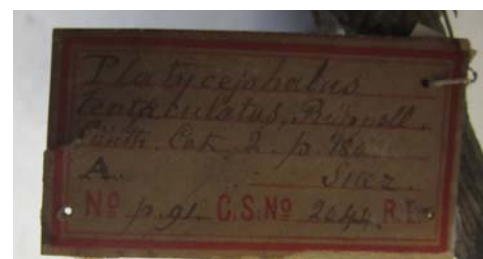


## 4.2. Les spécimens et l'étiquetage

La majorité des poissons est en bon état de conservation, bien que la poussière ait déjà terni la plupart d'entre eux. Mais certains ont subi les conséquences de leur entassement : certaines nageoires sont coupées ou sur le point de l'être, mais aussi du mauvais étiquetage : le fil de fer parfois utilisé pour attacher l'étiquette a parfois endommagé le spécimen.

Les poissons possèdent une étiquette en carton fin écrite à l'encre noire. Ces étiquettes sont souvent fort abîmées, parfois illisibles et reprennent plusieurs informations :

- Le nom latin du spécimen
- Le parrain
- La position dans le catalogue de Günther<sup>5</sup>
- L'origine
- Un numéro de page correspondant à celui inscrit sur le tiroir
- Un numéro de registre
- Parfois une information en plus telle que « A », « B », « jeune », « mâle »,...



Sur certains spécimens, une petite étiquette blanche supplémentaire accompagne l'étiquette principale, elle est plus récente et mentionne « Coll. Castelnau », parfois il y a également une date.

Deux hypothèses étaient ressorties de nos réflexions durant le stage de 2013 :

- **Hypothèse 1** = tous les poissons ne font pas partie de la collection Castelnau, seuls ceux possédant cette étiquette en font réellement partie

<sup>5</sup> GÜNTHER, A., *Catalogue of the Fishes of the British Museum*, 8 vol., 1859-1870

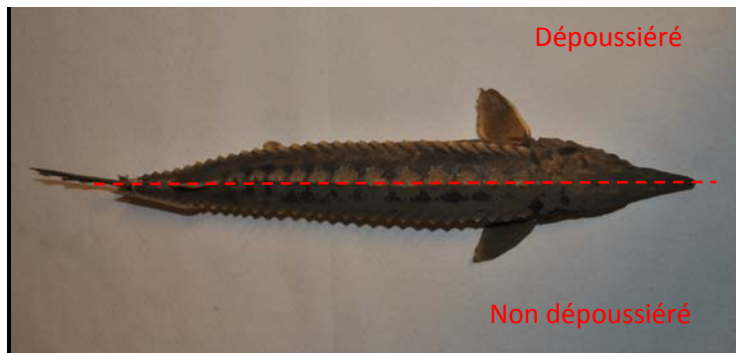


- **Hypothèse 2** = un premier inventaire a été réalisé mais non terminé, ce qui expliquerait que tous les poissons n'aient pas reçu leur deuxième étiquette.

### 4.3. Interventions

#### a. Conditionnement

A l'origine, les poissons étaient empilés dans les tiroirs, séparés par du papier kraft ou parfois emballés dans du papier de soie. La première étape est donc de sortir tous les spécimens, de les dépoussiérer avec un pinceau en soie de porc, dans le sens des écailles, et d'aspirer l'intérieur du tiroir. Ensuite une feuille de polyéthylène est placée dans le fond de celui-ci. Une autre feuille est glissée entre chaque couche de poissons ainsi qu'au dessus, pour assurer un maximum de protection. Les spécimens les plus fragiles sont emballés dans du papier de soie, si certains ont une des nageoires coupées il est alors placé dans un sachet plastique pour ne pas perdre la nageoire.



#### b. Etiquetage

Toutes les informations présentes sur l'étiquette principale sont recopiées sur une nouvelle étiquette en papier non acide, attachée avec une ficelle de coton ou de chanvre. Les anciennes sont conservées dans un sachet plastique, placé dans le tiroir, avec écrit dessus le nombre d'étiquettes, le numéro du tiroir et de la couche de poissons ainsi que la mention « Collection Castelnau ». Pour ne pas faire de deuxième étiquette, les informations données par la petite sont indiquées simplement au dos de l'étiquette principale. De cette manière, toutes les informations sont désormais contenues sur une seule source.



#### c. Encodage

La partie la plus fastidieuse du travail est l'inscription des poissons dans l'inventaire. Il faut tout d'abord vérifier si il ne se trouve pas déjà dans le fichier informatique et sinon, l'ajouter. Au départ, seules les informations de bases y étaient présentes : le nom français, le numéro de registre, le nom latin, le parrain et une date éventuelle, le nombre de spécimen et son accessibilité (exposé – non-exposé). Après concertation avec l'équipe du musée, nous avons décidé d'y inscrire un maximum d'informations, le fichier comprend désormais 12 colonnes, les informations ajoutées sont :

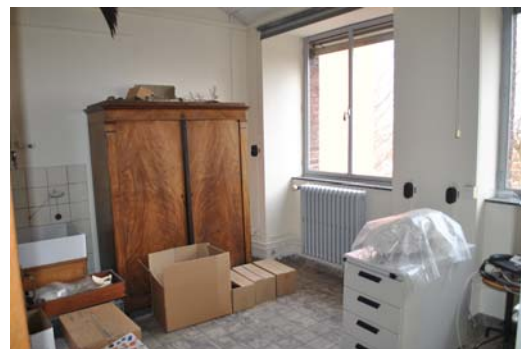
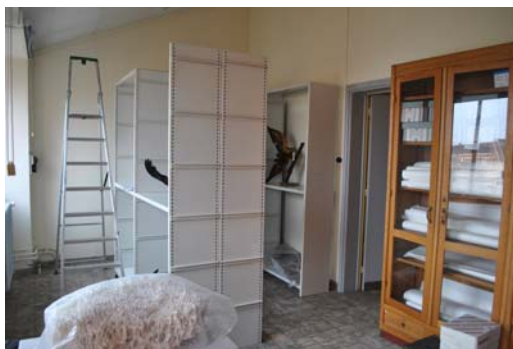
- La localisation : lieu de pêche ;
- Le numéro p. : celui qui correspond au tiroir et surement aux carnets de croquis ;
- Les numéros de tiroir et la couche dans laquelle se situe le poisson ;

- Un commentaire : naturalisé entier ou sur plaque de bois, présence d'autres étiquettes, état de conservation,... ;
- Recollement : interventions (dépoussiéré, nouvelle étiquette, placé dans un sachet ou dans du papier de soie,...) et l'année de celles-ci (2013-2014-2015).

Lors du premier stage, les poissons qui ne se trouvaient pas dans le registre étaient ajoutés en bas de la liste pour bien faire la différence entre les spécimens nouvellement inscrits. Les deux stagiaires de 2014 ont suivi le même principe. Après réflexion, il semble que ce système porte à confusion et est loin d'être pratique. J'ai donc décidé d'insérer les poissons dans la liste d'origine, ce qui m'a également permis de vérifier si tous les poissons des tiroirs étaient bien au registre et sinon, de les ajouter, mais aussi de joindre les informations qui n'étaient pas reprises dans l'inventaire de base.

## 5. Conclusion

Après ces quelques semaines de stage, le travail d'inventaire n'est pas encore totalement terminé, il reste un tiroir à encoder et plusieurs autres à vérifier. Mais, comme dit plus haut, le stage se poursuivra jusqu'à la fin de l'année scolaire afin que le registre soit complet pour le début de mon mémoire. Un autre local a été trouvé et est en cours d'aménagement afin d'y accueillir la collection Castelnau le plus tôt possible.



Ce travail assidu m'a permis de mieux appréhender ce qu'est la muséologie dans son ensemble et pas seulement le travail de scénographie. La tenue d'un inventaire et la gestion des réserves sont des activités complexes qui demandent du temps mais également de l'espace et des moyens financiers pour optimiser la conservation préventive des spécimens, surtout pour les collections fragiles d'histoire naturelle.

L'état d'encombrement des réserves est un réel problème non seulement pour les collections qui peuvent s'abîmer et même se perdre comme on peut le voir avec le Fond Castelnau dont le vingtième tiroir vient seulement d'être retrouvé. De plus, les bocaux d'alcool et de formol ne sont plus tout à fait étanche, il y a donc des émanations dans l'air, ce qui rend le travail dans ces locaux assez pénible.



Je suis ravie de m'être à nouveau plongé dans cette collection et je me réjouis de donner suite à ce stage afin de réellement commencer mon mémoire dès la rentrée académique prochaine.



## ANNEXES